



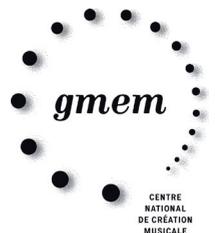
RÉEVOX

MUSIQUES ET ARTS ÉLECTRONIQUES

2•3•4•5•6 FEV 2016

PROGRAMME DE SALLE

JEUDI 4 FÉVRIER



**JEU
04
FÉV**

19H30

FRICHE (STUDIO)

MAX PASKINE

«Shapes of Collapses»

<CRÉATION>

PERFORMANCE

Durée 40'

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

21H00

FRICHE (GRAND PLATEAU)

FRANCK VIGROUX

«Ruines»

SPECTACLE

Durée 1h

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

EN COPRODUCTION AVEC



SECONDENATURE

PERFORMANCE

MAX PASKINE

«Shapes of Collapses»

<CRÉATION>

Cette nouvelle performance sonore, créée au sein même du gmem-CNCM-marseille spécialement pour le festival Reevox, rend compte des recherches de Max Paskine autour des formes de l'écroulement.

C'est un travail sur la structure et la texture sonore à travers le développement de formes abstraites, qui évoluent tout au long d'une temporalité déterminée. Cette masse se transforme en différents éléments, murs sonores bruitistes, mélodies et rythmiques déstructurées, plages ambient et drones rugueux. Ces différentes sonorités tendent vers la déflagration, ce sont les formes abstraites d'un effondrement constant, d'un brouillage permanent.

Ce travail de performance sonore est inspiré et composé en parallèle d'un travail graphique créé lors d'une résidence au 3bisf, et présenté en fin d'année 2015 au Pavillon Vendôme d'Aix-en-Provence.

Production gmem-CNCM-marseille

Coproduction



En partenariat avec la Friche la Belle de Mai

MAX PASKINE (FRANCE)

musicien et plasticien

Paskine est un artiste diplômé des Beaux-Arts en 2015, vit et travaille à Marseille.

Il est à la fois musicien et plasticien, travaille autant la matière sonore que visuelle.

Il crée des œuvres graphiques, des affiches et des vidéos, des installations sonores et des procédés performatifs, des compositions musicales et des albums.

Son premier album «Nimrod» est sorti en 2014 sur le label VoxxoV Records. «Nimrod» est un album qui parle de bruit et de répétition. Il est créé dans l'idée de pousser l'auditeur au cœur-même de la tempête, celle qui raconte l'histoire du roi Nimrod, de la construction et de la destruction de la tour de Babel. C'est un album métaphorique, qui s'accompagne d'un important travail graphique et vidéo.

Là où ses compositions pour album sont souvent très narratives, s'accompagnant de visuels, tentant de rendre compte d'une situation, ses performances sonores tendent plus vers l'abstraction et le travail sur la matière sonore pure.

Ses performances se déroulent dans le noir quasi total, pour que l'on puisse se concentrer uniquement sur le développement sonore.

Sa première série de performances se nomme «Progression Performance», et rend compte d'une complexe progression d'un son à travers de nombreuses étapes bruitistes.

<http://paskine.com>



SPECTACLE

FRANCK VIGROUX,
conception, musique

«Ruines»

KURT D'HAESELEER, FÉLICIE D'ESTIENNE
D'ORVES, création vidéo
YUTA ISHIKAWA, AZUSA TAKEUCHI,
performers
BEN MILLER, voix, textes
CYRILLE HENRY, animations visuelles
MICHEL SIMONOT, collabor. dramaturgique
PERRINE CADO, lumière
CARLOS DUARTE, régie générale et son

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de «Ruines» se vit comme une odyssée sensorielle.

Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature pervertie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps.

De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record.



©Kurt D'Haeseleer

Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

« Les coques métalliques des navires, forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonné, écho trempé de l'ombre luisant de pluie. Et puis des images de fantômes, des voix muettes »

Benjamin Miller The Railways

<http://ruines.dautrescordes.com>

Production : Cie d'autres cordes.

Coproduction : CNCM Césaré Reims, CNCM La Muse en circuit, Werktank (BE).

Accueil en résidence : Le Stuk (Louvain) - Humain trop humain - CDN Montpellier.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France.

Ce spectacle reçoit le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du DICRÉAM

La Cie remercie le collectif RYbN, Carine Le Malet.

La Cie d'autres cordes est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon 2015/2017, reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Languedoc-Roussillon et le soutien du Conseil Départemental de la Lozère.

En co-réalisation avec Seconde Nature

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai

FRANCK VIGROUX (FRANCE)

artiste protéiforme

Artiste protéiforme, Franck Vigroux évolue dans un univers où se croisent les musiques contemporaines, le théâtre, la danse et les arts numériques. Guitariste de formation, il s'est peu à peu orienté vers la musique électroacoustique puis le live électronique. Producteur et performer particulièrement actif, il se consacre également à la mise en scène de sa musique à travers des formes hybrides et transversales.

Il a collaboré avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, l'Ensemble Ars Nova, Hélène Breschand, Ellery Eskellin.

Depuis 2010, il se consacre plus particulièrement à l'écriture pour la scène. Il collabore avec des écrivains : Philippe Malone, Laurent Gaudé, Rémi Checchetto ; des vidéastes et plasticiens : Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, le metteur en scène Michel Simonot, la chorégraphe Rita Cioffi ou le comédien Jean-Marc Bourg. Il écrit, ou compose et joue la musique de spectacles pluridisciplinaires dont : «Septembres» (2009), mise en scène Michel Simonot, texte de Philippe Malone ; «Un Sang d'encre» 2010 avec Marc Ducret, textes de F.Kafka, F.Ponge, M.Gluck ; «Nous autres ?» (2011) chorégraphie de Rita Cioffi, dispositif d'Antoine Schmitt ; «Tempest» 2012 avec Antoine Schmitt ; «Passeport» 2012 texte d'Antoine Cassar, avec Jean-Marc Bourg ; «Aucun lieu» (2013) mise en scène F. Vigroux, vidéo K. d'Haeseleer, danse A. Takeuchi ; «Raclor» (2014) avec Alexis Forestier, textes H.Müller et W.Benjamin ;
Commande d'Etat (électroacoustique) 2011.
Villa Médicis hors les murs 2009 (New York)
2ème Cat.Musique Prix Italia 2011
Nominé 2009 Quartz vidéo et titre.

<http://www.franckvigroux.com>

KURT D'HAESELEER (BELGIQUE)

plasticien, vidéaste

Né en 1974. Membre du collectif d'artistes «De Filmfabriek» en tant que vidéaste, il compte plusieurs courts-métrages vidéo et installations à son actif, dont «Fichier», «Fossilisation» et «S* CKMYP» présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...)

En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo sur les opéras-multimédia «La femme qui marchait dans les portes» et «L'Hollandais volant» de Guy Cassiers et il participe à la création de projections vidéo sur «Haroen la mer des Histoires» Ro Theatre.

Avec Georges Aperghis et Ictus, il participe à un «Paysage sous surveillance» et «Avis de tempête» pour l'Opéra de Lille.

Il a récemment créé la quatrième partie du projet «Erase- (ex)» de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et réalisé la vidéo «Tristan und Isolde» de Yannis Kokkos à la Monnaie (Bruxelles).

En 2007, il réalise la vidéo sur le spectacle «Kod» pendant le Kunstfestival et celle du «Gurrelieder» à l'Opéra de la Monnaie.

Depuis 2010, Il est le directeur artistique du Werktank (structure de promotion des Nouveaux Médias et des Anciens) et il est responsable du videodesign le «Ring» de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Bairenbaum à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES (FRANCE)

artiste plasticienne

Mêlant vidéo, sculptures et projections, Félicie d'Estienne d'Orves entreprend depuis plusieurs années un travail sur le processus de la vision et le conditionnement du regard.

L'artiste manipule la lumière vidéo comme peinture par modulation de projections sur sculptures. Son traitement de la lumière par superposition de projections vidéo sur des sculptures "écran", évoque une dualité du réel, tangible et immatériel. L'expérience physique et interactive, est inhérente à sa démarche qui privilégie l'implication du corps du spectateur dans le rapport à l'œuvre d'art.

Par le mouvement et l'action, l'objet artistique devient un outil de questionnement cognitif.

En collaboration avec des musiciens issus de la scène expérimentale, son travail sur la perception s'enrichit de la composante sonore dans le cadre d'installations ou de concerts. Elle met en scène une sculpture, lors du Festival Novelum en 2012 pour une diffusion de la «Légende d'Eer» de Iannis Xenakis interprétée par Thierry Besche (GMEA). Ou encore en 2014, elle crée une sculpture scénique monumentale motorisée pour une performance avec le musicien d'électronique Etienne Jaumet.

Son travail fait appel à une perception phénoménale du temps et de l'espace.

La série «Cosmos» vise à interroger la connaissance mythique et instinctive qu'induisent les manifestations naturelles de la lumière.

Après la formation de la matière dans la sculpture «Ovale» (2008), le recouvrement apparent d'un astre par un autre dans «Eclipse I» (2009), avec «Eclipse II» (Centre d'art de Saint-Riquier, 2012), elle fait éprouver le jeu des positions relatives de l'observateur, d'une source de lumière et d'un disque éclipçant.

Une telle inscription dans l'espace de l'alignement d'ombres et de lumières, évoque les limites de la perception humaine et des événements qui nous relient à des espaces temps étrangers.

Les vidéos de l'artiste, donnent à percevoir des rotations cycliques et progressives, le déroulement d'états lumineux hypnotiques au caractère introspectif. Comme dans «Supernova», une œuvre mettant en scène l'explosion tridimensionnelle d'une étoile réalisée avec un docteur en astrophysique (Musique de L. Dailleau - BIAN

Montréal) ainsi que le troublant «Gong II», une projection de lumières stroboscopiques sur un dôme blanc ponctuées d'impressions rétinienne (Musique de F. Nogray - Expérience Pommery #9). Intimement liées à l'espace, ses installations se définissent en fonction des lieux. Sa performance «Monolithe» présentée dans l'église Saint-Roch (Nuit Blanche de Paris 2008) utilise les perceptions kinesthésiques et le conditionnement du corps induit dans le rapport à l'architecture.

En 2012, Félicie d'Estienne d'Orves réalise, pour le centre d'art Watermans et la mairie de Londres, une sculpture cinétique en extérieur, «Geometry», qui projette des lignes de laser reliant le sol à l'espace nocturne par des croisements géométriques. En 2015, dans la suite de ce projet elle prépare un projet de Land Art d'installations éphémères de lasers dans le désert d'Atacama au Chili.

<http://www.feliciedestiennedorves.com>

AZUSA TAKEUCHI (JAPON)

performeuse

Née en 1985 au Japon. Après avoir été diplômée de l'Université des Arts Nihon, elle s'installe en France en 2008, à l'occasion d'une bourse obtenue du Gouvernement Japonais pour les artistes. Elle entame un travail en tant que stagiaire à la Compagnie Forêt Beats, et au CDC-Toulouse (2010-2012). Actuellement, elle travaille en tant que danseuse et chorégraphe à Toulouse. Elle participe aux pièces de Christian Rizzo, Franck Chartier («Peeping Tom»), Rita Cioffi, Yuta Ishikawa etc., en tant qu'interprète. Par ailleurs, elle danse et crée ses propres pièces comme «Le blanc» 2010, «kami» 2011, «26,5» 2011. Elle remporte le Prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon, a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza 16, aux îles Canaries, en 2011 et du Toyota Choreography Award 2012.

<http://azzusatakeuchi.blogspot.fr>

YUTA ISHIKAWA (JAPON)

performeur

Il est né en 1983 à Tokyo. En 2006, il sort diplômé de l'université Obirin au Japon (département «spectacle vivant»). En parallèle de ses études, il fait ses débuts dans le théâtre, à travers de nombreux projets – notamment avec le metteur en scène Oriza Hirata.

Il débute sa carrière de danseur en 2005, en créant sa propre compagnie e.g.MILK.

Son style est appelé l'art dramatique/théâtral silencieux, qui se distingue du pantomime, de la danse, et du théâtre. La particularité du monde d'e.g.MILK, tient à la disposition des objets qui ne cessent pas d'évoquer l'imagination matérielle et à la conversation fictive échangée entre les interprètes.

En 2006/2007, il intègre le Noism, la seule compagnie publique japonaise de danse, dirigée par le chorégraphe Jo Kanamori. En 2008, il travaille avec la chorégraphe Chie Ito, qui conduit la compagnie Strange Kinoko.

En 2009-2010, il intègre la formation professionnelle «Extensions» du CDC Toulouse et bénéficie depuis 2011 du soutien du réseau européen Départs.

Parmi ses pièces, «Dust Park», créée en 2010, est bien appréciée au Japon, en Corée du Sud et en Espagne. Le succès de «Dust Park» l'a conduit à habiter en France. Chaque année, il fait des résidences au CDC Toulouse. Par ailleurs, il fait également des résidences à Bruxelles (P.A.R.T.S) ainsi qu'à Frankfurt (Frankfurt.Lab).

En tant que danseur, il a travaillé avec Samuel Mathieu «Generic-X» (2009/2010), Christian Rizzo «Opéra-erwartung»(2010), Rita Cioffi «Nous autres ?» (2011), Fabrice Ramalingom «My Pogo» (2012), et Raimund Hoghe dans la pièce «Cantatas»(2013).

<http://www.yutaishikawa.net>

BEN MILLER (USA)

auteur-compositeur, multi-instrumentiste et concepteur sonore

Né aux USA en 1954, Ben Miller est un auteur-compositeur, multi-instrumentiste et concepteur sonore.

C'est à partir de 1969 que Ben Miller commence la musique, avec le groupe de rock psychédélique Mission of Burma, qu'il partage avec ses deux frères musiciens. Leur premier album «With Magic Fields Disrupted» sort en 1970, sur le label New Alliance Records. Le groupe fait alors parler de lui et sera cité dans l'ouvrage de référence «Our Band Could Be Your Life» de Michael Azarad.

En 2011, l'album est remastérisé et réédité sur le label allemand World of Sound.

En 1974, les frères Miller sont étudiants en art à la Michigan art school, ils forment un nouveau groupe «The Fourth World Quartet» tourné vers la musique expérimentale et l'improvisation libre.

En 1976, Ben rejoint le groupe de Cary Loren «Destroy All Monsters». En 1977, Ron Asheton (The Stooges, Iggy pop) et Michael Davis (The MC5) rejoignent le groupe.

Les deux années qui suivent sont particulièrement prolifiques, le groupe devient alors un incontournable de la scène de Détroit et Ann Arbor.

Ben, à la recherche de nouveaux horizons soniques, quitte le groupe en 1978.

Destroy All Monsters se séparera peu après, sans avoir connu le succès. Plus tard, le groupe encensé par des musiciens tels Sonic Youth, deviendra culte.

Au début des années 2000, Ben Miller s'installe à New York, il dirige et compose pour un orchestre de saxophone «The Seniorium Saxophone Orchestra». Il est membre du Glenn Branca Ensemble avec lequel il fait le tour du monde, collabore avec les artistes Anne Carson and Robert Currie.

Il forme, en 2009, Transistor avec le musicien français Franck Vigroux. En 2014, il retourne s'installer dans la région de Detroit, Michigan.

<http://www.benmiller.info>

CYRILLE HENRY (FRANCE)

artiste et développeur pluridisciplinaire

Cyrille Henry évolue au croisement entre l'art, l'informatique et la recherche scientifique. Son travail associe l'utilisation de capteurs, l'analyse gestuelle, la modélisation physique, la génération d'images ainsi que la synthèse sonore et visuelle en temps réel. Il a notamment travaillé comme responsable du département "hardware" pendant quatre années avec La Kitchen (2001-2005) afin de créer des interfaces de captation et d'accompagner leurs utilisations dans un contexte artistique (spectacle vivant, installation interactive, musique contemporaine).

Désirant conjuguer son intérêt pour la musique, l'image et le développement logiciel, il devient en 2000, l'un des membres fondateurs du projet chdh de performances audio-visuelles qui se produit régulièrement en France et en Europe, et qui a publié deux opus : «vivarium», un DVD audio et vidéo en 2009 et «égégore source», une clé USB en 2015.

Dans ce cadre et au-delà, il réalise depuis 2003 ses projets artistiques à partir de modèles physiques particuliers pour le traitement et la génération de comportements et de formes complexes par assemblage d'éléments simples.

Ses travaux ont fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger et de diverses publications artistiques et scientifiques.

Il distribue également les logiciels libres qu'il réalise.

Depuis 2006, en tant que développeur indépendant, il collabore avec des compagnies de danse et d'autres artistes pour la réalisation d'installations et de dispositifs scéniques interactifs.

Il intervient également, depuis 2002, dans le cadre de workshops, formations ou cours académiques pour plusieurs établissements d'enseignement et de recherche.

<http://www.chnry.net>

MICHEL SIMONOT (FRANCE)

collaborateur dramaturgique

Homme de Théâtre, Michel Simonot est écrivain et metteur en scène. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture (à l'exception de *Le But* de Roberto Carlos).

Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il a été auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé à des compagnies de théâtre et de danse.

Il fait partie du Groupe PETROL, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone.

Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre.

Il a accompagné Michelle Kokosowski dans la création et l'aventure de l'Académie Expérimentale des Théâtres.

Sociologue de la culture, il a été Maître de Conférence. Il a publié plusieurs livres et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Parmi ses derniers écrits pour la scène :

– «*Le But*» de Roberto Carlos. Editions Quartett. 2013.

– «*Roms & Juliette*». Editions Théâtrales. 2012. Groupe Petrol (Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone, Michel Simonot).

– «*Le Faiseur d'éloges*», 1991 Teatro de Almada. Lisbonne. Portugal. 2009

Traduction et édition à Lisbonne –Théâtre d'Évreux 1991.

– «*L'Extraordinaire tranquillité des choses*», Éditions Espaces 34, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone. Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, CDN. 2006.

<http://photos.michelsimonot.fr>

TEXTE : "THE RAILWAYS"

Benjamin R. Miller © 1996 (additions 1998) editing April-July, 2015

Traduction Pierre Longuenesse

Ils avaient cherché, sous les épaisses poutres d'acier, ce qu'ils n'avaient pas le temps de connaître, pas l'espoir de trouver. Les allées bordées de batiments luisants de graisse et de pluie, malades, l'odeur diffuse de leur peau, tout cela laissait entrevoir la nature perverse qui emprisonnait les lieux. S'enfonçant dans l'ombre, sur des kilomètres, et hors d'atteinte, cet endroit survivait à lui-même avec la densité déserte d'un trou noir.

Ils se frayaient péniblement un chemin, errant d'un endroit à un autre, traversant des carrefours, les yeux mornes, à travers tout ce quartier d'usine... Il n'y avait plus rien par ici. Tirant derrière elle sa longue histoire oubliée, cette zone des chemins de fer gardait son secret, le souffle arrêté. Des murs courbés, des rebords cassés, des palissades écroulées, entouraient en nombre des entrepôts vides, renvoyant des reflets sans vie qui n'attiraient plus un animal.

La partition qu'ils étaient supposés jouer était à peine lisible, ne portait aucune signature... Mesure, accent, tempo : tout ténu, trouble, au mieux, flou. Et pourtant, les molécules sécrétées par l'air suffisaient pour s'obtenir, aller de l'avant. Elles leur lancaient des signaux, qu'ils attrapaient.

Les coques métalliques des navires, forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonné, écho trempé de l'ombre luisant de pluie

Et puis des images de fantômes, des voix muettes

Plus bas des couloirs, des portes battantes, battantes au loin, une secousse régénérante, un catalyseur, de la poussière fragile tombée jusque depuis les oreilles

Temps lourd et lent. Saleté noire, épaisse, de déchets polluants.

Créatures sauvages maigres... L'air comme enfonçant les oiseaux sans ailes dans une profonde dépression. Les chiens allongés, immobiles, dans les caniveaux, couche de détritux humides mouillés silence.

L'instinct de survie s'était affaibli. Leurs mains tachées souillaient leur pardessus trempé, ruisselant de pétrole. Plus loin, dans la grande cour, le grincement des roues frottant contre l'acier des rails, trouait l'air de ses sifflements stridents.

Un coup de vent inattendu balaya ce décor désolé dans un soupir, un souffle rauque, gros par moments de secousses, juste au coin... Jetés vers le sol leurs doigts raclés, genoux, chevilles et coudes, orteils, tout saignant dans la crasse empoisonnée du trottoir... Vents vertigineux, vapeurs crachées au bord du rivage où une vieille barrière en bronze noircie se dressait, crânement.

Ils se soulevèrent pour s'extirper de la boue, se ramassant, attendant, avec l'espoir fallacieux d'y voir bientôt plus clair. Soumise à la force de gravitation de la boue, leur respiration se détraquait, ne marcha plus. Allongés, effondrés, recroquevillés, tout espoir anéanti, et l'idée de se transformer en cadavres, plus jamais méchants. Et tombant, perdant conscience, sous un haut pont d'autoroute en béton, tandis qu'un brouillard glacé s'était installé, et cela s'applait le soir.

PROCHAINEMENT

VEN 5 FÉV 19H30 42'	HERVÉ BOGHOSSIAN «F.E.R.» (For Eliane Radigue) <CRÉATION>	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> KLAP (grand studio)
21H00 55'	KASPER T. TOEPLITZ MYRIAM GOURFINK «DATA_Noise»	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> KLAP (salle de création)
SAM 6 FÉV 18H00 50'	CNRN ET CITÉ DE LA MUSIQUE «Emergence» <CRÉATION>	> entrée libre	<u>CONCERTS</u> FRICHE (Le Studio)
19H30/22H30 3h	TOMOKO SAUVAGE NATASHA BARRETT TAREK ATOUI	> 10€ tarif unique	<u>PERFORMANCES /</u> <u>CONCERTS</u> FRICHE (Panorama)
22H30/4H00	SAYCET live FRANÇOIS IER live PANTHA DU PRINCE live ACID ARAB dj set	> 18€ pré-vente	<u>LIVE / DJ SET</u> CABARET ALÉATOIRE

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



REEVOX est coproduit par



REEVOX collabore avec



REEVOX est partenaire de

